

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 49 (1920)
Heft: 12

Rubrik: Échos de la presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

îles avec végétation, bancs de gravier, de sable, d'argile, éboulis, sous-rives, travaux de protection, endroits où l'on a vu des animaux.

Ces indications serviront de matériaux pour les leçons qui suivront, en classe. La rivière sera considérée comme une communauté, une collectivité biologique au même titre que la forêt, la prairie, l'étang, etc.

Une autre excursion nous conduira à la jonction de la Neirigue avec la Glâne à la pointe nord de la commune (confluents, affluents, mélange des eaux, dessin sur le sable de la grève).

Le fond du ravin situé à cinq minutes de l'école sera aussi l'objet d'une visite : Envoyer un élève au sommet provoquer un éboulement en miniature, cônes d'éboulis, au bas, rongé par l'eau, travail de la rivière ; essayer de l'éboulement quelques mètres plus haut, où la pente, quoique tout aussi rapide, est couverte de sapins (protection par le reboisement). Observer aussi les ravines creusées par les eaux de pluie.

Enfin, viendra le travail d'assemblage de ces notions diverses à l'aide de la carte, afin de donner aux élèves une idée d'ensemble du cours de la Neirigue sur le territoire de la commune. Les tronçons qui n'ont pu être observés directement seront étudiés par comparaison (analogie ou différence) avec ce qui a été vu ; on utilisera aussi les souvenirs des élèves et facilement, on dressera en grand, comme application et récapitulation, le plan de la rivière avec barrage, pont, moulin, scierie, etc.

Généralisation : La Glâne.

L'étude de la rivière sera suivie de celle de la colline située à l'ouest de l'école. Etendue, orientation, configuration, altitude, aspect général, haies, cultures, reproduction dans un tas de sable et représentation sur la carte puis, comparaison avec la colline parallèle (pied du Gibloux) située de l'autre côté de la Neirigue. — Etude de la vallée.

En élargissant de plus en plus le cercle de nos investigations, nous arriverons aux limites de la commune (naturelles : Glâne, Neirigue, routes. — Artificielles : bornes). Cette étude sera basée sur les observations antérieures ; elle sera facilitée par l'adoption de teintes différentes dans les limites afin de distinguer les communes voisines de la nôtre.

La lecture du plan communal n'a maintenant plus de secret pour nos écoliers. Les signes conventionnels ne sont plus pour eux des hiéroglyphes, car ils ont vu et observé ce que chacun d'eux représente.

ÉCHOS DE LA PRESSE

L'ordre. — On niera que l'ordre soit affaire d'habitude, donc d'éducation ? Et c'est peut-être, de toutes les habitudes, celle qui se donne, ou ne se donne pas, le plus facilement.

Dès qu'il naît, l'enfant ressent les bienfaits de l'ordre, ou les méfaits du désordre — et, tandis que les uns vivent de l'ordre, d'autres meurent du désordre ! Dès qu'il voit, que ses yeux errent autour de lui, inconsciemment, des images atteignent son cerveau, rangement, symétrie, harmonie, ou, au contraire, fouillis, confusion, chaos ; quand il commence à regarder et qu'il comprend, il est pris dans le réseau et prisonnier des habitudes qui l'enserrent : il devient, à son tour, au foyer, facteur de plus de désordre (oh ! très facilement) ou membre soigneux d'une communauté régulière !

Le précepte, banal en ses paroles et rare en son application : *Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place*, doit être dit et répété à l'enfant, jusqu'à ce qu'il en soit pénétré ; il doit, surtout, être mis en pratique.

Une place pour chaque chose : si les parents et les domestiques déterminent la place des vêtements des petits, il est bon de les laisser désigner eux-mêmes la place de leurs jouets, de leurs affaires personnelles : ils s'habitueront ainsi à réfléchir, à organiser. Une maman, dont la fillette vient de recevoir des cadeaux pour sa Première Communion, garde, entassés sur la commode de sa chambre, livres et cartons, jusqu'à ce qu'elle ait trouvé une place, pour « caser tout cela ». A onze ans, une petite fille n'est-elle pas capable de choisir elle-même, avec l'approbation de sa maman, dans sa propre chambre, dans son armoire, son rayon de livres, « une place pour chacune de ces choses nouvelles » ?

Puis, la place choisie, inlassablement, obligeons les enfants à y remettre les choses. Ils s'apercevront vite, d'ailleurs, des avantages que leur procure l'ordre, et, la paresse du début vaincue, ils y viendront d'eux-mêmes — soutenus, heureusement, par l'exemple de maman et les règles générales de la maison.

Et ce n'est plus la mère seule qui saura « où sont les allumettes » ; c'est d'un même mouvement que toutes les mains se tendront vers la boîte !



BIBLIOGRAPHIE

Du Haut de la Tour..., poèmes de la guerre, par André Veidaux, rue Falguière, 37, Paris XV, 5 fr. net.

Sous ce titre symbolique qui fait pressentir le point de vue auquel se place l'auteur, ce dernier considérant la dernière guerre — la dernière croisade — en homme libéré, croit-il, de nombre d'orthodoxies aussi bien philosophiques que littéraires, a réuni en volume les poèmes que le récent conflit mondial lui a inspirés. André Veidaux, qui n'a rien publié en librairie depuis dix-sept ans, se représente devant le public avec ce livre de conscience haute, d'esprit mûri, où le tragique et le bouffon se succèdent dans les tableaux d'émotion et de verve auxquels n'applaudiront pas toujours les Allemands non plus que certains autres... Mais si c'est une œuvre qui, certes, ne recueillera pas les suffrages de tous, c'est une œuvre aussi qui fera penser et qui, d'autre part, pourra séduire par la diversité des formulations et des rythmes.

* * *

Les Feuilles d'hygiène et de médecine populaire, 46^{me} année. Revue mensuelle paraissant à Neuchâtel. Attinger, frères, éditeurs. Un an : Suisse, 3 fr. 50 ; étranger, 4 fr. 75.

Sommaire des Nos de mars et avril :

La chute des cheveux post-infectieuse : Dr Eug. Mayor. — Traitement des panaris par l'incision tout juste suffisante : Dr Paul Gallois. — La rougeur du siège chez les bébés. — Le rôle du médecin dans l'éducation physique. — Traitement de la coqueluche par les injections d'éther. — Grippe et tuberculose. — L'arthritique et son hygiène : Dr Eug. Mayor. — Traitement des panaris par l'incision tout juste suffisante (suite et fin) : Dr Paul Gallois. — La tuberculose et les boulangers. — Enfants nerveux. — Pour sauver un noyé.

Recettes et conseils pratiques dans chaque Numéro.

Nos spécimens gratuits sur demande.

